

des physionomies animées ; une histoire, en effet, malgré la note de M. Jean Cohen ! Que me fait, à moi, M. Jean Cohen ? Tout cela est de l'histoire ! Il faut absolument que ce soit de l'histoire ; autrement aurais-je lu deux volumes in-80 au plus fort de l'inquiétude du ministère Labourdonnaye ?

Voyez quels progrès depuis M. de Florian. *Gonzalve de Cordoue* est aussi l'histoire de Grenade. On ne se souvient guère de *Gonzalve de Cordoue*, non plus que des *Incas*, et de toute notre poésie en prose. Ne l'eut-on pas oubliée, voici un auteur américain qui viendrait de New-York nous en faire rougir, nous Français des bords de la Seine. Il usurpe le champ de bataille de M. de Florian, sans songer que M. de Florian y a campé ; et quand il a fait mouvoir le même peuple simplement et franchement, comme dans un conte écrit à loisir dans une auberge voisine de *Horn Gate*, il met en titre *Histoire de Grenade*, par respect pour ses compatriotes qui ne sont pas encore aussi avancés que nous dans le dédain des faits réguliers.

M. Washington Irving, qu'il faut connaître, est un compatriote de Cooper, un écrivain plus élégant et plus correct que l'auteur de *l'Espion*, ayant surtout une bonne odeur d'université d'Oxford, avec un bel amour de patrie et de liberté. La réputation de M. Irving a commencé en Angleterre dans les *revues*, dont nos voisins sont fiers à tant de titres et que nous aurons beaucoup de peine à égaler. Plusieurs ouvrages du même auteur ont déjà réussi parmi nous. Ses *Contes d'un voyageur*, son *Histoire d'Amérique*, le *Château de Brucebridge*, ont révélé un talent pur et neuf, une variété puissante de style et d'émotions.

M. Washington Irving a été nommé depuis six mois secrétaire du congrès américain, de sorte que, Dieu aidant, nous aurons des contes politiques avec des hommes politiques, car un conte est un besoin de cœur pour M. Irving. Nouveau Jovial, il dira au moindre événement : *Je ferai un conte là-dessus*, et ce sera tant mieux.

Il n'y a pas jusqu'à *l'Histoire de Grenade* qui ne soit une bonne fortune pour les heureux de ce monde qui ont un jour à perdre, même malgré la traduction et la préface de M. Jean Cohen.—*Le Messager des Chambres.*

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE.

Hier soir (19), à une assemblée de la Société Littéraire et Historique, tenue au Vieux Château, il a été lu un écrit sur quelques arbres et arbustes remarquables trouvés dans cette province, avec des remarques sur leur physionomie et leurs usages. A la première assemblée de la Société,